Radegond penn-herez Rohan.

Eur benn-herez euz a Rohan,
ha n'oa nemet hi he-unan.
Penn-herez oa pa na voa ken,
heritourez d'he holl moien.
Tud jentil he daremprede,
Tud a galite d'ar Roue ;
ha ne blije hini d'ezhi
nemet hen-hont markiz Agni.
Tri miz hanter eo bet padet
'r zolennite euz ann eured,
ar zounerien, ar bal, ann danz,
bizitou bemdez gant noblanz.

Kement-man ne badaz ket pell,
Na d'ar roue ec'h euren brezel.
Agni, a oa ann huela,
a dlie bale da genta.
Radegond 'doa eunn orator
Enn eul liorzik war bord ar mor.
Eno hi bede Doue bepred
ma c'hounesje arme he fried,
Eunn dervez edo e peden,
Eunn eal euz ann env a zisken.
Oc'h Radegond en deuz komzet,
ha d'ezhi en deuz lavaret :
Radegond, chenchit ho peden,
ho pried Agni ne vev ken.
E tan ar purgator e-man.
Pidit Doue ma zai anezhan.
Daou enebour en em gavjont,
hag ho daou ec'h en em veuzvjont.
Radegond p'e deuz her c'hlevet,
Raktal d'ar gear a zo donet,
da gimiada mamm gaer ha tad,

abalamour respet ho map.
Tri bloaz hanter e deuz douget
Kaon dezhan gant gwir respet,
Kaon dezhan gant modesti,
skuilla daelou, huanadi.
Tud jentil he daremprede,
Tud a galite d'ar roue,
ha ne blije hini d'ezhi,
nemet hen-hont markiz Agni ;
nemet hen-hont markiz De Gangé
Eunn den doujet enn e gountre.
hou-nez en deuz he goulennet,
her reuzi ne gredaz ket.
Tri miz hanter eo bet padet
'r zolennite euz ann eured,
ar zonnerien, ar bal ann danz,
zo bet bemdez gant ann noblanz.
Kement-man ne badaz ket pell :

Radégonde fille unique de la maison de Rohan

Une fille unique de Rohan,
et il n'y avait qu'elle seule.
Elle était fille unique puisqu'elle était
héritière de tous ses biens.
des gentilshommes la courtisaient,
des hommes haut placés près du roi.
Aucun ne lui plaisait
que celui-là le Marquis Agni.
Trois mois et demi a duré
la solennité du mariage.
Les sonneurs, le bal, la danse,
Chaque jour ce n'était que visites de la noblesse.
Ces réjouissances ne durèrent pas long-temps.
Il survint une guerre au roi.
Agni, qui occupait le premier rang,
devait marcher le premier.
Radégonde avait un oratoire
dans un petit jardin près de la mer.
Là elle priait Dieu sans cesse
de rendre victorieuse l'armée de son mari.
Un jour elle était en prière,
Un ange descend du ciel.
Il parla à Radégonde et il lui dit :

Radégonde, changez votre prière,
votre époux Agni ne vit plus.
Il est dans les flammes du purgatoire,
Priez Dieu qu'il en sorte.
Ils se rencontrèrent deux ennemis
et tous deux ils se noyèrent.
Quand Radégonde l'entendit
elle s'en retourna aussitôt à la maison
faire ses adieux à sa belle mère et à son beau père

par égard pour leur fils.
Elle lui porta trois ans et demi
deuil avec respect,
deuil avec modestie,
gémit et versa des larmes.
Des gentilshommes la courtisaient,
des hommes hauts placés près du roi,
et aucun ne lui agréait
que celui là le Marquis Agni,
que celui là Le Marquis De Gangé,
un homme craint dans son pays.
Celui ci la demanda en mariage,
elle n'ose lui refuser sa main.
Trois mois et demi a duré
La solennité du mariage
Les sonneurs, le bal, la danse
ont duré chaque jour avec la noblesse.
Ces joies ne dureront plus long temps :

Digueri a reaz ar brezel.
Ne oa ket bet pell enn arme,
mar oe skrivet enn he bete.
55 da zont d'ar gear, ha dizamant,
na da ober diou vadisiant.
E penn he borz pa oe erruet,
holl dud he di en deuz saludet,
hag eur joa vraz enn he galoun
60 e c'houlen penaoz oa 'n Introun.
Er gear ne hellaz ket choum pell,
Distrei a rankaz d'ar brezel.
Kent monet er meaz euz he di
e roaz d'he vreur ar gevridi
65 euz he vadou, ha tud he di,
Euz Radegond dreist pep hini.
Ne oa ket bet pell enn arme,
N'oe skrivet eul lizer neve :
e rea he bried nosvesiou gwenn
70 Gant darn euz he zervicherien.
E penn he borz pa z eo erruet,
holl dud he di deuz her saludet,
hag hen n'en deuz ger lavaret,
nag anez ho great van ebet.
75 Ann Introun pe deveuz klevet
oa he demezel gourdrouzet,
a skriv gant he goad eul lizer
evit kas affo d'he mamm gaer ;
Da zont da gear maner timad
80 da viret buanegez he map.
- Petra zo d'id-te lavaret
ma z-oud er c'hiz-se koleret ?
- ha n'eo ket me eo ann hini
a dle lakat urz vad em zi ?
85 Ann Introun goz pe deuz klevet,
oa ar vamm gaer c'hoaz gourdrouzet,
a ieaz da di ar vagerez
da boket d'ann daou vugel kez :
Kent ann deiz, c'houi vo minoret
90 aberz ho mamm baour glac'haret
hi d'ar gear a zo distroet,
e kramb ann demezel eo pignet.
Ann Aotrou a zo eat d'ann neac'h,
Eur gountel lansen war he vreac'h.
95 Radegond 'gomz out han : va fried,
Petra zo d'id-te lavaret ?
Petra d'id-te am euz me gret ?
ma z oud kement se koleret ?
Seiz taol war-n hugent roaz d'ez-hi,
100 ha Radegond ne gomz ket mui.
Ar werc'hez a ra evit-hi :
Kaloun ha nerz, va merc'h, 'me z-hi,
great eo da aotre zirak Doue,
d'ar baradoz 'teui gan-en-me.
105 Ann Douarerez koz a lare,
ann tro noz vintin pa zave,

La guerre vint à éclater.
(De Gangé) ne fut pas long temps à l'armée
qu'on lui écrivit
de venir promptement à la maison
faire un double baptême.
Arrivé au bout de la cour,
il salue tous les gens de sa maison,
et, le coeur rempli de joie,
il demande comment se porte la dame.
Il ne put demeurer long temps chez lui,
il lui fallut retourner à la guerre.
Avant de sortir de sa maison
il donne à son frère la charge
de ses biens et de ses gens,
et surtout de Radégonde.
Il ne fut pas long temps à l'armée
qu'on écrivit une nouvelle lettre (qui disait)
que son épouse faisait des nuits blanches
avec quelques-uns de ses serviteurs.
Arrivé au bout de la cour
Tous ses gens l'ont salué,
et lui ne leur a dit mot,
et n'a pas fait semblant.
Quand la dame apprit
que sa demoiselle était menacée,
elle écrit avec son sang une lettre
pour envoyer, au plus vite, à sa belle mère
(la priant) de venir sur le champ au manoir
pour empêcher la colère de son fils.
- Que t'a-t-on dit
que tu es si courroucé ?
- et ne suis-je pas celui
qui doit régir sa maison ?
Quand la vieille dame apprit
que la belle mère même était menacée,
elle alla chez la nourrice
embrassa les deux pauvres enfants.
«Avant le jour vous serez orphelins
de votre pauvre mère affligée.
Elle revient à la maison
et monte dans la chambre de la demoiselle.
Le Marquis est monté
un coutelas sur le bras.
Radégonde lui parle : mon époux,
Que t'a-t-on dit,
que t'ai-je fait,
que tu es si enflammé de colère ?
Il lui donne vingt sept coups
et Radégonde ne parle plus.
La vierge parle pour elle :
Courage et force, ma fille, dit-elle,
ta grâce est faite devant Dieu
tu viendras avec moi en paradis.
La vieille Douairière disait
le lendemain matin en se levant :

deomp ac'han, enn hano 'n Dreinded,
da c'hout pe seurt nosvez zo bet.
- va mabik paour m'e mond aze
respount buhan ac'hanoun-me,
Petra zo d'id-te lavaret
m'ac'h euz da Radegond lazet,
Va Radegonde am euz lazet,
o kredi teodou milliget.
he breur kaer 'ia da c'houl pardoun
oc'h he c'hoar gaer, oc'h ann introun,
Eunn dolm gurun a zo deuet,
hag ann trubard a zo bet devet,
ha bruzunet he izili
o tont d'ann traon gant ann diri.

allons d'ici, au nom de la Trinité
savoir comment s'est passée la nuit.
Mon pauvre fils, si tu es là,
réponds-moi sans tarder :
Que t'a-t-on dit,
que tu as tué ta Radégonde ?
J'ai tué ma Radégonde,
en croyant des langues maudites.
Son beau-frère va demander pardon
à sa belle soeur, à la dame.
Un coup de tonnerre éclate
et le fourbe est réduit en cendres,
ses membres sont broyés
en descendant les marches.